



**À Son Excellence Monsieur Pierre MESSMER  
Chancelier de l'Institut  
Membre de l'Académie française  
et de l'Académie des sciences morales et politiques**

À l'heure où l'Institut de France célèbre le bicentenaire de son installation dans les bâtiments de l'ancien collège des Quatre-Nations et en ce jour mémorable où vous êtes honoré par vos pairs des différentes Académies, en présence des plus hautes Autorités de l'État, je suis particulièrement heureux de m'unir à vous et à la noble assemblée qui vous entoure, me souvenant avec émotion du jour où j'ai été accueilli au sein de l'Académie des Sciences morales et politiques, en qualité de membre associé, au siège du grand scientifique que fut Andreï Dimitrijevitch Sakharov. Il m'est agréable de saluer en vous, avec respect, le combattant de la liberté dans les heures sombres de la deuxième guerre mondiale, l'homme de conviction et le serviteur de l'État dans la gestion de la *res publica*.

La séance solennelle de l'Institut de France qui se tient aujourd'hui sous la Coupole permettra aux Académiciens de réfléchir sur la vertu de courage, qui associe force, lucidité et détermination, pour tracer un sillon assuré au milieu des difficultés de ce monde. Si le courage est nécessaire dans la vie personnelle, il l'est d'une manière toute spéciale dans l'exercice de responsabilités publiques et politiques, au service de l'intérêt général, qui n'est pas nécessairement déterminé par la voix du plus fort ou par la majorité. En effet, le courage consiste à lutter, contre vents et marées, pour l'homme, pour sa dignité et sa valeur intrinsèque, pour sa liberté, ainsi que pour le bien commun, en servant ses frères là où l'on est appelé et en accomplissant son devoir d'état avec amour et fidélité. La démarche de chacun doit se situer dans une perspective éthique qui, loin d'obéir au bon plaisir, rend

compte de la vérité. Le progrès véritable, qui est avant tout progrès de l'homme et pour l'homme, ne peut se limiter à un mieux-être économique.

Les personnes appelées à servir leurs concitoyens sont invitées à être des veilleurs courageux dans le peuple, pour que ne s'éteigne jamais la flamme de l'espérance, que les droits de l'homme soient reconnus à tout être, et particulièrement aux plus faibles et aux plus fragiles, que les valeurs morales et spirituelles soient promues, que la famille soit aidée dans sa mission d'éducation des générations à venir. Dans cet esprit, je prie le Seigneur pour que tous les hommes de bonne volonté aient sans cesse le courage de s'engager sur la voie de la solidarité, de la fraternité et de la paix, édifiant une société où il fait bon vivre.

Formant des vœux pour votre personne, Monsieur le Premier Ministre, tout particulièrement à l'occasion de votre quatre-vingt-dixième anniversaire, j'invoque sur vous, sur les Académiciens, sur les hautes Personnalités et sur toutes les personnes présentes à cette séance inaugurale des Académies, les Bénédiction du Tout-Puissant.

Du Vatican, le 13 octobre 2005.

Benedictus PP XVI